

N° 141 LE PUBLIPHOBIE 1^{er}-10-2013

« La lune bouge doucement, mais elle traverse la ville. » (Proverbe ashanti.) Dernier numéro paru : 1^{er}-7-2013 (24^e année).

Feuille sporadique concentrée (à diluer dans une bassine avant absorption), créée le 1^{er} janvier 1990 et déclarée comme association le 1^{er} juillet 1991 (*Journal officiel* du 24-7-1991) : « Faire prendre conscience des procédés publicitaires ou autres, destinés à mettre en condition l'opinion publique ; sensibiliser le public aux nuisances écologiques, aux déséquilibres sociaux et aux risques de manipulation psychologique liés à l'emploi ou à l'abus de ces procédés ; réfléchir sur les enjeux avoués ou non de ces derniers ; organiser des contre-pouvoirs » (statuts). (« LP » : renvoi à un ancien numéro ; « v. » : voir section ... du présent numéro.)

I ■ « Stopub » dix ans plus tard : quel souvenir ? (17 octobre 2003-17 octobre 2013)

Le 17 octobre 2013 sera le 10^e anniversaire de la première des actions dites « Stopub » (historiquement intercalées entre l'opération « Au grand jour » – 2001-2003 – et la naissance du Collectif des déboulonneurs en 2005). Onzième « plaie d'Égypte », lors de laquelle une nuée, non pas de sauterelles ou de moustiques, mais d'arracheurs et barbouilleurs s'abattirent sur les affiches du métro parisien pour égayer l'univers publicitaire concentrationnaire (LP75) : un grand moment de subversion resté sans doute dans la mémoire de ses centaines de participants comme une fête en aucune façon gâchée par le procès consécutif dit « des 62 ». Nostalgiques, rendez-vous ce jour-là, à 19 heures, au *Bloc*, 58, rue de Mouzaïa, 75019 Paris (métro Place des Fêtes ou Pré-Saint-Gervais) : auberge espagnole, table ronde, projections, exposition, concert, bar... Entrée libre.

II ■ René Macaire continue d'étinceler vingt ans après sa mort (10 octobre 1993-10 octobre 2013)

Au fond d'une tombe de Crépy-en-Valois gît depuis vingt ans (13 octobre 1993) un être lumineux, René Macaire (né en 1916), dont l'œuvre et le message n'ont cessé de rayonner depuis sa mort, et d'irriguer maint mouvement non-violent, à commencer par les Réseaux Espérance, dont il reste l'inspirateur, mais aussi, pour ce qui touche à l'antipublicité, Résistance à l'agression publicitaire (v. XIII), dont il fut l'initiateur, aux côtés de François Brune et d'Yvan Gradis. Ce philosophe au rire d'enfant, qui plutôt que la militance prônait la « mutance » (croissance en intériorité du plus grand nombre en vue d'une efficacité dans l'action sociale et politique – en d'autres termes, se changer soi-même en même temps que le monde), aurait sans doute apprécié diversement, ces vingt dernières années, les multiples facettes du mouvement antipublicitaire qu'il appelait de ses vœux.

Extraits de ses lettres au rédacteur du *Publiphobe* (1991-1993) : « Parmi les “actions culturelles de grande ampleur à la Gandhi” qu'à mon sens nous devons faire, il y a le boycott de produits vantés par des publicités dégradantes. [...] Nous sommes en état de guerre, nous sommes envahis, nous devons mener une guerre de libération. [...] Il faut que nous tous qui allons nous lancer dans cette aventure sachions que cela va être un combat difficile et qui aura ses victimes. Ici ce n'est pas aux effets ou aux apparences du mal que nous nous attaquons mais au mal en son noyau et là la guerre est implacable. [...] Bien que je devienne vieux, je garde des pulsions et des illusions de jeune. Je dis illusions car je suis obligé de voir en face ceci : très peu de personnes sont prêtes à boycotter l'inacceptable ! Au fond cela me fait peine et me révolte même. Voilà, tous ces écrivains, ces chercheurs, ces penseurs, ces militants d'une société juste, ces militants contre le chômage, ces partisans du revenu d'existence, ces amoureux de la non-violence active, ces chrétiens du “plein évangile”, ces humanistes à la Jean-Jacques Rousseau, bref tous ces amis sinon de la révolution, du moins de l'évolution, sont pratiquement *inconscients* que les consciences auxquelles ils s'adressent sont quotidiennement desséchées, conditionnées, anesthésiées, par des médias régressifs aux mains des *seules* puissances d'argent et de prestige. Quel scandale, quel aveuglement ! Les militants de tout bord, y compris ce qui reste du clergé souvent, ont *perdu la tripe populaire*. Ils ne voient pas qu'on tue le peuple ! Tous les jours, minute après minute. Nous sommes loin de la mutance ! »

III ■ Résistance à l'agression publicitaire (RAP) intervient pour la première fois à Toulouse (29 septembre 2013)

La toute nouvelle section toulousaine de RAP a organisé, le 29 septembre 2013 au matin, un recouvrement de panneaux publicitaires. Les dispositifs du centre-ville, y compris les obstacles urbains, aubettes d'arrêts de bus et kiosques à journaux, ont été recouverts de papier. Un journaliste de *La Dépêche* accompagnait les militants.

IV ■ Festival du Cerveau disponible (Lille, 1^{er}-3 novembre 2013)

« Festival antipublicitaire de dépollution mentale » organisé par RAP (v. XIII), le Collectif des déboulonneurs et les Objecteurs de croissance. Conférences-débats, ateliers, exposition, projections, analyse et détournement de publicités, action de désobéissance civile non-violente, au cinéma *L'Univers*, 16, rue Georges-Danton. Prix libre, petite restauration sur place (<http://www.cerveau-disponible.fr/>, contact@cerveau-disponible.fr). Intervenants : François Brune (auteur de *Bonheur conforme*, Vincent Cheynet (fondateur de *Casseurs de pub* et de *La Décroissance*), Bernard Legros (auteur de *L'École et la peste publicitaire*).

V ■ Paysages de France libère Saint-Alban-Leyse (Savoie), Angers et Beaucozéz (Maine-et-Loire)

Saint-Alban-Leyse – En 2008, Paysages de France (v. XIII) demande au préfet la suppression d'un monstre illégal de ferraille publicitaire de 25 m de haut, sur fond de paysage montagneux, servant à supporter les enseignes d'un magasin d'électro-ménager et de plusieurs autres. En vain. *Idem* en 2011, en vain. *Idem* en 2012, en vain. En juillet 2013, pour une fois sans que la justice ait eu besoin d'être saisie, l'enseigne est démontée : du monstre, ne subsiste que le socle en béton qui ne cache plus la montagne.

Angers et Beaucozéz – En août 2009, l'association saisit le préfet pour 4 enseignes illégales (grandes surfaces ou prêts-à-manger états-unis) ; il refuse d'appliquer l'article L. 581-27 du Code de l'environnement. En octobre, rappel au préfet à deux reprises ; pas de réponse. En avril 2011, le tribunal administratif de Nantes est saisi. En août, le préfet, plutôt que de prendre lui-même un arrêté, se contente de solliciter le maire d'Angers. En octobre, il se prévaut auprès du tribunal du démontage de 2 des 4 dispositifs concernés, tout en indiquant que les 2 autres sont toujours en place. Sollicité par le tribunal, le préfet annonce en décembre 2012 que les 2 dernières enseignes ont été retirées. Le 20 septembre 2013, le tribunal condamne quand même l'État à verser 3 500 euros à Paysages de France à cause de la carence du préfet.

VI ■ Paysages de France attaque le préfet de Paris (18 octobre 2013)

Paysages France (v. XIII) attaque le préfet de Paris, responsable – le maire étant resté inactif – de la mutilation d'un arbre, en 2011, au profit de deux panneaux publicitaires illégaux, devant le 11, rue de Boulainvilliers. L'audience se tiendra au tribunal

administratif (salle 1), 7, rue de Jouy, le 18 octobre 2013 à 9 h 30. Même si Paysages de France a l'habitude de gagner, le public est invité à être présent pour entourer le président de l'association, qui se sera déplacé de Grenoble pour défendre le dossier.

VII ■ Bâchage de panneaux publicitaires à Vitré (Ille-et-Vilaine) [6 juillet 2013]

Pour dénoncer le « Vitré moche », l'association Vitré-Tuvalu a recouvert, avenue d'Helmstedt le 6 juillet 2013, 2 panneaux de 4 x 3 m avec des bâches : « Ras la pub » et « La pub nous rase ». Elle avait auparavant fait l'inventaire de tous les panneaux de 4 x 3 m présents dans la commune. (Source : <http://vitre.tuvalu.free.fr/dossiers/pub.htm>, France 3 le 2-7 et *Ouest-France* du 7-7.)

VIII ■ Bâchage de panneaux publicitaires à Porte-lès-Valence (Drôme) [7 juillet 2013]

Au sud de Valence, sur le bord de l'autoroute A7 et de la nationale 7, des militants drômois de RAP (v. XIII), de Paysages de France (v. XIII) et de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) ont recouvert des panneaux publicitaires de bâches disant « Pas de pub, des arbres ». Des dizaines de milliers d'automobilistes ont pu lire ce slogan durant une semaine.

IX ■ À Maromme et Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), les cambrioleurs du paysage ont frappé (août 2013)

Ne laissez pas plus votre cadre de vie que votre logement sans surveillance en partant en vacances ! À Maromme (138, rue des Martyrs, carrefour de la Demi-Lune) et à Mont-Saint-Aignan (angle rue du Tronquet/allée Barsinghausen), les afficheurs Oxialive et CBS ont profité du mois d'août pour voler leur paysage aux habitants, en installant à la sauvette des panneaux publicitaires lumineux inédits dans ces localités, histoire de mettre la population devant le fait accompli. Que les images diffusées par ces nouveaux écrans soient animées ou fixes, riverains et militants se sont émus auprès des deux mairies de cette escalade dans la violence visuelle. La presse (*Paris Normandie*, 12-7) s'est faite l'écho de leur protestation, qui ne restera sans doute pas lettre morte... À Maromme, le maire lui-même se plaindrait de n'avoir pas été consulté par la préfecture, laquelle aurait donné son accord dès juin. Quant à Mont-Saint-Aignan, relevons ce propos cocasse, rapporté par la presse, de CBS : « Nous n'avons fait que répondre à un appel d'offres. Nous avons été choisis entre autres grâce à l'esthétisme de ces nouveaux panneaux. »

X ■ Actions du Collectif des déboulonneurs : Lille au secours des écoliers

Le Collectif des déboulonneurs (v. XIII) a de nouveau agi en août et septembre. Revendication principale : 50 x 70 cm maximum pour toutes les affiches publicitaires. Moyens d'action : non-violence, désobéissance civile, légitime réponse.

Août 2013. Le 31, à 14 h, à Lille (autour de la pl. de la République), 5 panneaux des affich. CBS et Clear Channel ont été recouverts ou barbouillés par 10 militants devant la foule de la Braderie, 1 journaliste et une police nombreuse (un CRS a dit aux militants qu'on les laisserait tranquilles, ayant assez à faire avec les vide-goussets). Art. avec photo dans *La Voix du Nord* et *Nord éclair* du 1^{er}-9.

Septembre 2013. Le 27, à 16 h 20, à Lille (pl. Phil.-Lebon, devant l'école Pasteur, pour cause de Journée nationale « Stop pub à l'école »), 2 panneaux de l'affich. CBS ont été recouverts par 15 militants devant 1 journaliste et les enfants attendus par leurs parents, ceux-ci tantôt approuvateurs, tantôt peu compréhensifs. Art. avec photo dans *La Voix du Nord* et *Nord éclair* du 28. Photos et comptes rendus : <http://www.deboulonneurs.org/>.

XI ■ « Les Échos du Publiphobe » enfin disponibles !

Le Publiphobe présente ses excuses aux lecteurs qui, à la suite de l'annonce de la parution de ce document dans les numéros 50 (1^{er}-1-2000) puis 118 (1^{er}-1-2010), ont passé leur commande jamais satisfaite, et pour cause : ledit document, prévu pour comporter d'abord 4, puis 8 pages, en compte finalement 60 et n'a été achevé qu'à l'été 2013 ! Ce « livre d'or épique – vingt ans de réactions à une feuille et à son rédacteur (1990-2009) » donne la parole à 235 personnes (vous peut-être ?) dans l'ordre chronologique depuis le premier jour, à savoir le 1^{er} janvier 1990. Pour le commander, se reporter au catalogue ci-dessous (v. XIV).

Extraits du préambule : « Émotion de contempler, de la cime de l'arbre, ce coin de terre en contrebas où, vingt ans plus tôt, je plantai la graine et d'où les racines s'enfoncèrent, le tronc crut et les branches s'étendirent. Oui, émotion d'avoir tant donné à une cause, provoqué tant d'échos, vécu tant de rencontres – et quelles rencontres ! –, ressenti tant de vibrations. Telle une chauve-souris, *Le Publiphobe* a progressé grâce aux échos suscités par ses ondes. [...] Que trouvera-t-on ici ? Plutôt des sentiments que des idées, avec tout le subjectif, l'à-peu-près, l'exagération et parfois l'inexactitude qu'induit l'appréciation partielle d'une initiative et de l'initiateur. Au monologue en quoi consiste essentiellement *Le Publiphobe* depuis le premier jour, il était temps de substituer un semblant de dialogue en donnant la parole aux lecteurs, aux auteurs, aux journalistes, étudiants. [...] Ces *Échos*... recueillis, je l'avoue, sans consultation des sources, en toute indépendance, et non sans entorse aux règles de la confidentialité, peut-être certains ennemis de la personnalisation seront-ils tentés de les étouffer... et leur auteur avec. »

XII ■ Agenda

18-10-2013, Paris : procès du préfet de Paris intenté par Paysages de France (v. VI), à 9 h 30 au tribunal admin. (salle 1), 7, r. de Jouy.

1^{er} (19 h) au 3-11 (22 h), Lille : festival du Cerveau disponible (v. IV), 16, rue Georges-Danton (contact : contact@cerveau-disponible.fr).

23, Paris : assemblée générale de Paysages de France, à 10 heures, au 17, rue de l'Avre, 75015 Paris (salle C3, 1^{er} étage au fond de la cour).

30, Paris : à 15 heures, barbouillage du Collectif des déboulonneurs (renseignements : contact@deboulonneurs.org.)

XIII ■ Carnet d'adresses

- *Casseurs de pub* : 52, rue Crillon, BP 36003, 69411 Lyon Cedex 06 ; tél. 04 72 00 09 82 ; internet : www.casseursdepub.org.

- Collectif des déboulonneurs : 24, rue Louis-Blanc, 75010 Paris ; contact@deboulonneurs.org ; www.deboulonneurs.org.

- La Meute des chiennes de garde contre la public. sexiste : Maison des assoc., boîte n° 11, 5, r. Perrée, 75003 Paris ; internet : www.lameute.fr.

- Paysages de France : 5, pl. Bir-Hakeim, 38000 Grenoble ; tél.-télé. 04 76 03 23 75 ; internet : <http://paysagesdefrance.org/>.

- Résistance à l'agression publicitaire (RAP) : 24, r. de la Chine, 75020 Paris ; tél. 01 43 66 02 04 ; internet : www.antipub.org.

XIV ■ Catalogue

- Prochain numéro seulement : 15 centimes (en timbres) + une enveloppe timbrée à votre adresse.

- Série complète des 140 numéros parus (20 euros, port et enveloppe compris).

- « Les Échos du *Publiphobe* » (v. XI) [60 pages, 320 g : 7 euros, port compris, en 2013 ; au-delà, demander le prix].

XV ■ Abonnement et commandes

- Abonnement : 7 euros les dix numéros (soit un peu plus d'un an). [*Abonnement spécial malvoyants : 10 euros.*]

- Commandes (des articles du catalogue) : sauf indication contraire, envoyez une enveloppe timbrée à votre adresse et la somme indiquée. Si aucun prix n'est indiqué, comptez 8 centimes par page. Timbres, chèques et virements acceptés (« Le *Publiphobe* », CCP 346257 X Paris).

Ce numéro 141 peut être photocopié et diffusé.

Yvan Gradis

Le *Publiphobe*, 67, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, France. Tél. 01 45 79 82 44.

(La série complète du *Publiphobe* est téléchargeable sur le site : <http://bap.propagande.org/modules.php?name=Publiphobe>.)